

Lettre du bureau national à tous les adhérents du Parti ouvrier indépendant

Ne rien lâcher sur nos campagnes et nos objectifs politiques

Chers camarades,

L'affaiblissement de l'exécutif, la chute libre de la cote de popularité du président Macron, son isolement qui se traduisent par leur incapacité, à lui et son Premier ministre, d'annoncer le nouveau gouvernement, en disent long sur la crise qui frappe le système et les institutions anti démocratiques de la V^e République.

Pourtant, à chaque déclaration, que ce soit de Macron ou d'Édouard Philippe, ils affirment sans détour vouloir « maintenir le cap » des contre-réformes. L'annonce de la fin des quarante-deux régimes obligatoires de retraite pour y substituer un régime universel par points, faite le 10 octobre par le Haut commissaire Delevoye, constitue une nouvelle étape de la politique du gouvernement. Elle va susciter, n'en doutons pas, le rejet grandissant par les travailleurs, les jeunes et les retraités. La liste est longue des « chantiers » contre les acquis collectifs de la classe ouvrière et de la population : assurance chômage, système de santé, statut de la fonction publique, Code du travail... dans un processus où le gouvernement a aussi engagé une vague de privatisations (Aéroports de Paris, La Poste, la Française des jeux...).

Macron et son gouvernement pourront-ils maintenir le cap ?

Pourront-ils maintenir « l'agenda social » et intégrer les organisations ouvrières à leurs objectifs ?

Toutes les tentatives d'intégrer les organisations syndicales dans les institutions de la V^e République afin d'établir un ordre corporatiste contre tous les acquis collectifs de la classe ouvrière, notamment ceux issus de 1936 et 1945, ont été rejetées par les organisations ouvrières, et ce depuis de Gaulle. La situation de crise aiguë de ces institutions et le rejet qui grandit sont un élément central pour faire barrage à cet objectif du gouvernement.

Et cela au moment où, par milliers, les élus rejettent la liquidation des collectivités territoriales (communes, départements) qui entendent protéger les services publics et s'insurgent contre la baisse des dotations et les regroupements forcés. Les militants ouvriers, travailleurs, jeunes, entendent ne renoncer à aucune conquête sociale et démocratique. Ils rejettent ce programme aux ordres du capital financier, traduit dans la politique gouvernementale. C'est dans ce cadre que le BN insiste pour que, dans tous les départements, soit menée la campagne de signature de l'adresse aux maires et aux élus que nous soutenons.

Le bureau national invite tous les adhérents du parti, tous les lecteurs d'*Informations ouvrières*, à engager une nouvelle étape d'abonnement et de vente d'*Informations ouvrières* qui, chaque semaine, donne les éléments contre les mensonges et les manipulations du gouvernement et de ses alliés, soulève les problèmes politiques posés par la situation. *Informations*

ouvrières qui, chaque semaine, poursuit la tribune de discussion dans le cadre de la préparation du grand rassemblement à l'appel du Comité national de résistance et de reconquête qui aura lieu le 10 novembre à Paris.

Dans l'invitation du CNRR, des questions politiques sont posées : « *Est-ce qu'on peut faire barrage au projet sur les retraites sans dire clairement : non au régime universel par points, maintien de tous les régimes existants ?* » ; « *le sort réservé aux "migrants", aux réfugiés, c'est une honte, une barbarie sans nom. Et vous avez vu Macron, Merkel et compagnie ? Ils versent des larmes de crocodiles, ils brandissent le danger des "nationalismes", des "populismes"... Et quand il faut qu'ils s'entendent avec Orban, Salvini, pour taper sur les migrants, là, ils n'ont aucun problème.* » « *L'Union européenne, je sais ce que c'est, c'est l'Europe du capital (...). Un rejet (...) qui n'a cessé de s'amplifier depuis le vote de 2005, que tous les gouvernements successifs ont bafoué (...). Et je me dis que les travailleurs, la jeunesse, ont besoin de disposer d'une force pour ouvrir une solution conforme à leurs intérêts.* »

À un mois de cette initiative, le bureau national du POI appelle tous les adhérents, dans le cadre des comités du CNRR, à aider à la réussite de ce grand rassemblement politique. Car il est clair que, même en crise, Macron, son gouvernement et les institutions ne tomberont pas tout seuls.

Les 17 et 18 novembre se tiendra à Paris le conseil fédéral national de notre parti. Chaque département veillera à avoir un délégué présent. Mais le BN rappelle à tous les comités départementaux, à tous les comités locaux qu'au VI^e Congrès, le bureau national a été mandaté pour organiser ce CFN et que les camarades des départements proposent d'inviter, dans chaque département, un militant ouvrier politique, syndicaliste, élu, non-membre du POI et avec qui nous combattons politiquement.

Chers camarades,

Le POI a fixé son orientation. Il entend contribuer avec tous les militants ouvriers et les travailleurs à la construction d'un authentique parti ouvrier indispensable à l'émancipation de la classe ouvrière et pour l'expropriation du capital. Cet objectif politique ne s'oppose nullement à la poursuite du renforcement et du recrutement au Parti ouvrier indépendant.

Pour l'heure, le bureau national insiste auprès de tous les adhérents pour que nous gagnions une nouvelle étape dans la diffusion et les abonnements à *Informations ouvrières*, à la réussite du grand rassemblement organisé par le CNRR le 10 novembre à Paris et, dans le cadre du mandat du VI^e Congrès du POI, à la préparation active du CFN des 17 et 18 novembre et au renforcement de notre parti.

**Lettre du bureau national,
adoptée à l'unanimité, le 13 octobre 2018**